LE RAIL EN VAL DE BESBRE en quelques dates

1843 – Première voie ferrée : de Bert-Montcombroux à Dompierre

Elle est construite par la Société des Mines de Bert pour transporter sa houille jusqu'au canal latéral à la Loire, à Dompierre

- avec un écartement spécifique des rails de 0.92 m (au lieu du standard de 1.435 m) adapté aux 2 locomotives achetées en Angleterre.
- la ligne fait 25 km du site des Mandins à Dompierre-Canal en passant par Peublanc-Sorbier, Châtelperron (à cette occasion on découvre la grotte des Fées), puis Vaumas et St Pourçain sur Besbre.

1857 - Premiers transports de voyageurs : par la Société PLM

La Société PLM (Paris-Lyon-Méditerranée) ouvre les gares de Lapalisse-St Prix puis de Dompierre-Ville (en 1869).

1893 - Notre premier tacot : de Lapalisse à Dompierre - via Trézelles

Le « tacot », c'est le nom familier donné au train qui dessert les lignes secondaires d'intérêt local. Ses particularités :

- Pour diminuer les coûts d'infrastructures, le réseau est à voie unique
- Les rails sont écartés d'un mètre contre 1.435 m, le standard toujours en cours
- La vitesse est faible : 20 km à l'heure en moyenne
- Chaque train comporte des wagons de voyageurs et des wagons de marchandises ou de bestiaux.

. Pour ouvrir cette première ligne aux voyageurs, les Mines de Bert ont converti la section Bert-Dompierre à l'écartement métrique et l'ont prolongée : de Peublanc-Sorbier à Lapalisse, via Trézelles : soit au total une ligne de 44 km – un peu plus de 2 heures de voyage

1906 – Notre deuxième tacot : Varennes sur Allier au Donjon via Trézelles

Cette deuxième ligne (36 km) est construite par la Société Générale des Chemins de Fer Economiques (SE) qui a repris aussi la ligne Dompierre-Lapalisse.



- Les 2 lignes sont intégrées au réseau déjà existant du Centre de la France.
- Elles sont prolongées : du Donjon à Digoin en 1911 et de Lapalisse à Mayet de Montagne en 1906.

A partir de 1906, Trézelles est le seul point de jonction, donc de correspondances, entre les deux lignes. A la gare s'ajoute un dépôt de machines. C'est son âge d'or ! jusqu'en 1939. Sa population atteint près de 1000 habitants. Le bourg compte 3 hôtels, 6 cafés et 25 familles de cheminots vivent de son activité ferroviaire.

<u>1939 - Fermeture définitive des deux lignes</u> ... suite à la concurrence des autocars et des camions. Seule la section Lapalisse-Le Mayet de Montagne reste active jusqu'en 1950.